

DIMANCHE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR – 12 janvier 2020
**ET VOICI, LES CIEUX S'OUVRENT, IL VOIT L'ESPRIT DE DIEU DESCENDRE ET
VENIR À LUI - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**
Matthieu 3, 13-17

Alors arrive Jésus de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais lui voulait l'en empêcher en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ? » Jésus répond et lui dit : « Laisse à présent. Ainsi il nous convient d'accomplir toute justice. » Alors, il le laisse. Baptisé, aussitôt Jésus remonte hors de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrent : il voit l'Esprit de Dieu descendre un peu comme une colombe, et venir sur lui. Et voici une voix, des cieux. Elle dit : « Celui-ci est mon fils, l'Aimé, en qui je me plais. »
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Dans l'évangile de Matthieu l'activité de Jésus s'ouvre sous le signe du Baptême. Avec le baptême, Jésus devient la manifestation visible du Père. Les dernières paroles de Jésus à ses disciples seront une invitation à aller baptiser pour devenir eux-mêmes manifestation visible du Père. Voyons ce qu'écrit l'évangéliste Matthieu au chapitre 3 versets 13-17.

« *Alors arrive Jésus de la Galilée.* » ici l'évangéliste emploie le même verbe qu'il avait utilisé pour indiquer l'activité de Jean Baptiste au début du chapitre 3. Cela pour dire que Jésus accomplit et réalise l'activité du Baptiste. « *Alors arrive Jésus de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.* » Le fait que Jésus soit allé se faire baptiser crée toujours plusieurs questions, et déjà dans l'église primitive. Il y a même un évangile appelé 'évangile des Hébreux' où l'on voit Jésus protester en disant 'Quel péché ai-je fait pour aller me faire baptiser ?' Ici la réaction vient justement du baptiste lui-même.

« *Mais lui (Jean Baptiste) voulait l'en empêcher en disant : " C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi ? »* Pour comprendre la réaction de Jean et tout ce qui suit il faut connaître la signification du baptême qui, pour nous, est désormais devenu le rite liturgique d'un sacrement. Le verbe 'baptiser' ne signifie rien d'autre que 'immerger'. Il s'agissait d'un rituel connu qui signifiait la mort à ce que l'on était. Alors Jean Baptiste avait invité la population à se faire baptiser en signe de conversion, c'est à dire à s'immerger pour laisser mourir l'homme de maintenant pour qu'émerge une personne complètement nouvelle. C'était un rite employé notamment pour donner sa liberté à un esclave : faire mourir l'esclave qu'il était pour faire émerger la personne nouvelle, libre.

Le baptême a donc un un sens de mort. Quel est donc la signification du baptême ? Si, pour le peuple, la signification était de mourir au passé injuste de pécheur, pour Jésus non. Pour Jésus le baptême (l'immersion) signifiait l'acceptation de la mort future vers laquelle il allait à l'encontre par fidélité à sa mission de témoigner l'amour du Père. Ceci est le sens du baptême de Jésus, d'autant plus que dans les autres évangiles Jésus emploie justement l'image du baptême pour parler de sa mort. Il dira "Pouvez-vous recevoir le baptême par lequel je serai baptisé ?". Voilà donc la réticence de Jean Baptiste qui avait annoncé un messie vainqueur, juge qui vient pour punir. Jean ne peut pas tolérer un messie perdant qui va à la mort.

« *Jésus répond et lui dit : "Laisse à présent. Ainsi il nous convient d'accomplir toute justice* » Dans la bible le mot justice indique la fidélité à l'alliance. Dans le livre du Deutéronome on lit 'La justice consistera pour nous à mettre en pratique ces commandements devant le Seigneur notre Dieu comme il nous l'a commandé.' La justice signifie donc : être fidèle à l'alliance et par conséquent à la volonté de Dieu.

Et à ce point l'évangéliste insère une phrase dont le sens est ambigu : « *Alors, il le laisse.* » Pourquoi ? Cette expression reviendra au chapitre 4 quand le diable tentera Jésus. Alors, l'évangéliste à travers cette indication veut dire que déjà, à partir du moment de l'entrée en scène de Jésus commencent les difficultés et la tentation. Quelle est la tentation ? Tous veulent empêcher Jésus d'aller vers la mort car normalement le messie ne peut pas avoir une fin. La preuve que Jésus n'était pas le messie est justement le fait qu'il soit mort. Nous pouvons donc appeler celle-ci la

première tentation, et elle ne vient pas d'un ennemi mais de Jean Baptiste, une personne qui lui est vraiment proche.

« *Baptisé, aussitôt Jésus remonte hors de l'eau,* » l'évangéliste écrit que à peine il fut immergé « *Jésus remonte hors de l'eau.* » et donc immédiatement. Cela est important car l'eau étant symbole de la mort ne peut pas retenir celui qui est plein de vie. C'est typique des évangélistes que aussitôt après avoir parlé de la mort de Jésus ils emploient une image sur sa résurrection. Donc, à peine Jésus s'immerge dans l'eau, il en ressort immédiatement.

« *Et voici, les cieux s'ouvrent.* » on croyait que les cieux étaient restés fermés car Dieu était offensé et il s'était fâché avec son peuple. Mais à peine baptisé il accepte de manifester de manière visible son amour, la miséricorde pour toute l'humanité. Les cieux, c'est à dire Dieu, s'ouvrent et la communication entre Dieu et les hommes, à travers Jésus, sera continue.

« *Il voit (c'est Jésus qui fait cette expérience) l'Esprit de Dieu ..* » l'évangéliste évite d'employer la formule 'Esprit Saint'. L'action de l'Esprit est de sanctifier, c'est à dire de séparer la personne du péché, et Jésus dans les dernières paroles qu'il prononcera dira à ses disciples d'aller baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit. Il faut comprendre cet l'Esprit Saint qui sanctifie les personnes, sauf Jésus. Sur Jésus descend l'Esprit avec l'article défini qui indique la totalité, l'Esprit est la force, l'énergie de Dieu. En Jésus se trouve tout ce qu'il y a en Dieu, la plénitude de son amour.

« *Il voit l'Esprit de Dieu descendre un peu comme une colombe, et venir sur lui.* » Pourquoi cet image de la colombe ? L'évangéliste se réfère au livre de la Genèse. Déjà Matthieu a présenté Jésus comme la nouvelle création où l'Esprit plane sur les eaux, or dans les commentaires rabbiniques cet Esprit qui vole sur la surface des eaux est imaginé comme une colombe. Jésus est le nid de l'Esprit de Dieu, il est le nid où cette colombe de l'Esprit descend et s'installe.

« *Et voici une voix, des cieux..* » cela indique une expérience divine car les cieux signifient Dieu. Et ici l'évangéliste (probablement un scribe habile), fonde ensemble trois textes de l'ancien testament : le psaume 2, le livre de la Genèse et le prophète Isaïe dans trois textes très importants : « *Celui-ci est mon Fils..* » le psaume parle de la consécration du roi comme messie. Donc en Jésus, Dieu voit le fils. Fils n'est pas seulement celui qui est généré mais aussi celui qui ressemble de par son comportement. L'évangéliste veut donc dire : qui voit Jésus voit Dieu. En voyant et en comprenant qui est Jésus on comprend qui est Dieu. « *Celui-ci est mon fils, l'Aimé,* » se réfère au livre de la Genèse, Isaac était le fils bien-aimé d'Abraham ; « *..en qui je me plais..* », dans le messie qu'est Jésus qui a décidé de manifester visiblement la tendresse, l'amour du Père pour toute l'humanité, sur lui se trouve l'approbation, la bénédiction de la part du Seigneur.